GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2026 – 20H

London Symphony Orchestra

Susanna Mälkki



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end
Clapping for Steve Reich

Pour les 90 ans de Steve Reich, la Philharmonie rend hommage à celui qui est devenu à partir des années 1970 l'un des compositeurs les plus influents de la musique américaine. Considéré comme un pionnier de la musique minimaliste, il a d'abord travaillé sur la technique musicale du déphasage (*phasing*) avant d'élargir ses recherches à la question du rythme et de la pulsation, élaborant un langage à la fois accessible et subtil offrant différents niveaux d'écoute. Son influence dépasse largement le cercle de la musique contemporaine pour toucher les musiciens jazz, rock, électro et, plus généralement, les artistes de scène.

Le monde de la danse a notamment été très sensible à son langage ; une tendance dont témoigne ce temps fort à la Philharmonie, qui invite Olivier Dubois, danseur interprète venu à la chorégraphie au milieu des années 2000. Dubois reprend à cette occasion *Come Out*, l'un de ses projets élaborés pour le Ballet de Lorraine en 2019. Fondé sur la pièce du même nom de Reich, il en étire les treize minutes pour proposer une réflexion sur la répétition comme moteur dramatique et collectif. Avec *Come In* (en écho à *Come Out*), Dubois, familier du travail avec les amateurs, travaille avec quatre-vingt-dix danseurs et danseuses d'Île-de-France.

Le samedi, Susanna Mälkki mène le London Symphony Orchestra dans un florilège de quelques pièces emblématiques du compositeur, qui couvrent environ quarante-cinq ans de création. Les œuvres des années 1970 et 1980, telles *Music for Pieces of Wood* ou *Variations for Winds, Strings and Keyboards*, répondent à la pièce *Music for Ensemble and Orchestra*, écrite en 2018 et créée par Mälkki elle-même. Le temps fort s'achève avec le Colin Currie Group, l'un des interprètes de référence de la musique de Steve Reich depuis le milieu des années 2000. Il est rejoint par le guitariste et compositeur Bryce Dessner, connu notamment pour son travail avec The National et très influencé par la musique répétitive.

Jeudi 12 et vendredi 13 novembre

20H — SPECTACLE

Come Out

Samedi 14 novembre

20H — CONCERT SYMPHONIQUE

London Symphony Orchestra / Susanna Mälkki

Clé d'écoute à 18H30 Steve Reich

Dimanche 15 novembre

15H ET 16H — PERFORMANCE

Come In

20H — CONCERT

Colin Currie Group

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Steve Reich
Music for a Large Ensemble
Music for Pieces of Wood
Variations for Winds, Strings and Keyboards

ENTRACTE

Three Movements
Music for Ensemble and Orchestra

London Symphony Orchestra
Susanna Mälkki, direction

FIN DU CONCERT VERS 22H.

AVANT LE CONCERT
18h30. Clé d'écoute : Steve Reich, 90 ans !
Salle de conférence – Philharmonie

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Diriger Steve Reich

Entretien avec Susanna Mälkki

À travers cinq œuvres couvrant 45 ans de création, Susanna Mälkki et le London Symphony Orchestra rendent hommage à l'une des figures majeures du minimalisme. De son premier contact avec l'œuvre de Reich à la création de *Music for Ensemble and Orchestra*, la cheffe d'orchestre revient sur la force hypnotique de sa musique, la précision rythmique mise au service de l'expressivité, ainsi que sur sa collaboration avec le compositeur.

Vous dirigez la musique de Reich depuis longtemps, vous l'avez également enregistrée : de quand date votre relation avec cette musique et que représente-t-elle pour vous aujourd'hui ?
Steve Reich est bien sûr une légende vivante, et j'ai toujours été fascinée par sa musique et sa pensée. Mon premier contact avec sa musique en tant qu'interprète remonte aux années 1990 ! C'était en duo, pour *Clapping Music* (1972). J'ai été bouleversée par la force hypnotique de sa musique, cette impression de fluidité et de simplicité, même si la pensée et la structure qui la sous-tendent sont d'une grande rigueur, bien charpentées et minutieusement élaborées.

Avez-vous eu l'occasion de rencontrer Steve Reich et de travailler avec lui ?
J'ai eu l'extraordinaire privilège de jouer avec lui lors de la création de *Music for Ensemble and Orchestra,* en 2018, avec le Los Angeles Philharmonic – une pièce que nous avons également enregistrée à cette occasion. Ayant eu la chance de rencontrer le compositeur en personne, cette expérience a représenté un véritable tournant dans ma compréhension de sa musique. J'ai été profondément touchée par sa sensibilité, son écoute, sa générosité et sa gentillesse. L'opportunité de l'entendre parler de sa musique et de ses préoccupations a été très enrichissante.

Comment décririez-vous l'orchestre et l'orchestration chez Steve Reich ?
Cela dépend naturellement de la pièce. Chaque œuvre possède une couleur légèrement différente avec, pour constante, la présence des claviers et des percussions. Toutefois, ces

instruments ne sont, selon moi, pas nécessairement utilisés comme un élément vertical, mais plutôt comme un élément qui confère au discours une forme de définition et – paradoxalement – une fluidité et un flot. Je trouve merveilleuse la manière dont Reich crée son propre idiome musical.
Son catalogue comprend relativement peu d'œuvres pour grand orchestre symphonique. Cela vient sans doute de la nature chambriste de son écriture, de l'imbrication des voix et de l'exigence d'une pulsation précise, ce qui représente un plus grand défi à l'échelle symphonique.

Quels sont les enjeux propres à la direction d'une de ses œuvres d'orchestre ?
Quand j'ai échangé avec lui au sujet de sa musique, à Los Angeles, il m'est apparu clairement que le rythme et la précision, que l'on considère souvent comme les pierres angulaires du minimalisme, ne sont en réalité qu'un point de départ. L'expressivité réelle de sa musique est dans le flot, dans le son et dans l'énergie. Ce qui n'empêche pas la précision ! C'est un équilibre délicat à trouver. Plus l'ensemble est grand, plus c'est difficile, les distances entre les musiciens au sein de l'orchestre étant plus importantes. Il faut donc un chef, mais son véritable travail, dans cette musique, consiste à canaliser le flot, et non simplement à battre la mesure… Car si l'on joue cette musique comme des machines, on la tue. Il faut un chef, mais aussi – et c'est tout aussi important – un orchestre au sein duquel chaque musicien, pris individuellement, fait preuve d'une excellente réactivité et est animé d'une pulsation interne absolument imperturbable.

Le programme que vous avez concocté avec le London Symphony Orchestra est très varié et contrasté, dans les effectifs comme dans les formes et les imaginaires : comment l'avez-vous pensé ?
J'ai pensé qu'il était important de choisir des œuvres de différentes périodes, dans différents langages et avec une variété dans l'orchestration. Steve Reich a mené une carrière créative incroyablement impressionnante et, comme pour tout grand penseur de la musique, on est inlassablement fasciné de constater combien son œuvre évolue. Le fil rouge, si fil rouge il y a, devra être trouvé par les auditeurs après avoir entendu toutes ces œuvres à la suite. Peut-être à la manière d'une mini rétrospective.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

Les œuvres
Steve Reich (né en 1936)

Music for a Large Ensemble

1. Section I
2. Section II
3. Section III
4. Section IV
5. Section V

Composition : 1978.
Création : le 1er juin 1979, à Amsterdam (Pays-Bas), dans le cadre du Holland Festival, par le Nederlands Blazers Ensemble sous la direction de Reinbert de Leeuw.
Effectif : flûte, 2 clarinettes, 2 saxophones soprano – 4 trompettes – 4 marimbas, 2 xylophones, vibraphone, 2 pianos [4 interprètes] – 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses (vents, pianos, voix et cordes sont amplifiés).
Durée : environ 17 minutes.

Music for Pieces of Wood

1. Movement I
2. Movement II
3. Movement III
4. Movement IV

Composition : 1973.
Création : le 7 décembre 1973 à New York University, par Russ Hartenberger, Bob Becker, Tim Ferchen, Glen Velez et Steve Reich.
Effectif : 5 paires de claves.
Durée : environ 10 minutes.

Variations for Winds, Strings and Keyboards

1. Variation I
2. Variation II
3. Variation III

Composition : 1979.
Création : le 19 février 1980, au Carnegie Hall de New York (États-Unis), par l'ensemble Steve Reich and musicians (version pour ensemble). Le 14 mai 1980 au War Memorial House de San Francisco (États-Unis) par le San Francisco Symphony Orchestra, Steve Reich (orgue électrique), sous la direction d'Edo de Waart.
Effectif : 3 flûtes, 3 hautbois – 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba – 2 pianos, 3 orgues électriques – cordes.
Durée : environ 21 minutes.

Three Movements

1. Movement I
2. Movement II
3. Movement III

Composition : 1986.
Création : le 3 avril 1986, au Powell Symphony Hall de Saint Louis (Missouri, États-Unis), par le Saint Louis Symphony Orchestra sous la direction de Leonard Slatkin.
Effectif : 2 flûtes, 2 flûtes piccolos, 3 hautbois (aussi cor anglais), 3 clarinettes, 3 bassons (aussi contrebasson), contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – 2 marimbas, 2 vibraphones, grosse caisse, 2 pianos [4 interprètes] – cordes.
Durée : environ 15 minutes.

Music for Ensemble and Orchestra

1. Movement I
2. Movement II
3. Movement III
4. Movement IV
5. Movement V

Composition : 2017.
Création : le 1er novembre 2018, au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles (États-Unis) par le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Susanna Mälkki.
Effectif : Ensemble : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes – 2 pianos, 2 vibraphones – 2 violons I, 2 violons II, 2 altos, 2 violoncelles, 2 basses électriques.
Orchestre : 4 trompettes – percussions – cordes (sans contrebasse).
Durée : environ 20 minutes.

Une constante demeure au fil de ce programme qui retrace 45 ans d'évolution stylistique de Steve Reich : l'ombre portée de Béla Bartók, dont il a découvert la musique dans les années 1950. À Anna Teresa de Keersmaeker, il confiait que c'est avec Béla Bartók et son *Mikrokosmos* qu'il a « découvert les modes et les canons » – canons qui sont « l'épine dorsale de presque tout ce [qu'il] compose ». C'est aussi à Bartók, dans ses quatuors cette fois, qu'il emprunte la forme en arche, dont ce programme offre un florilège. Quant à ses titres, ils font immanquablement penser à la *Musique pour cordes, percussions et célesta*. Enfin, l'approche par le compositeur hongrois du rythme, ses irrégularités et ses ostinatos, n'aura pas manqué d'exercer une influence durable sur l'Américain…

On retrouve toutes ces caractéristiques dans *Music for a Large Ensemble*. Composée en 1978, elle prolonge deux œuvres antérieures, *Music for Mallet Instruments, Voices and Organ* (1973) et la fameuse *Music for 18 Musicians* (1976). Comme son titre l'indique, elle en élargit l'effectif à toutes les familles de l'orchestre, auxquelles s'ajoutent des voix de femmes. Si ces voix sont, comme dans les pièces précédentes, utilisées comme des instruments, la respiration fait l'objet d'un intérêt tout particulier : elle donne en effet à la pièce son tempo, puisque les accords scandés par les quatre trompettes ont été écrits pour laisser aux musiciens le temps de respirer confortablement. Le principe de l'arche régit la structure de la pièce, à l'échelle globale comme locale : au sein de chacun des cinq mouvements (A-B-C-B-A, comme chez Bartók), on commence par des phrases courtes, lesquelles s'allongent par augmentation, pour se raccourcir ensuite et mener, via une modulation harmonique, à la section suivante. Un processus plus marqué encore dans le troisième mouvement, avec ses coruscantes lignes mélodiques portées par les violons et clarinettes.

Si *Music for Pieces of Wood* est pour cinq musiciens seulement (chacun muni d'une paire de claves, ces morceaux de bois fréquemment utilisés dans la musique afro-cubaine), le volume sonore produit est aussi impressionnant que celui du « large ensemble » de la pièce précédente. Composée en 1973, soit un an après le fondateur *Clapping Music*, *Music for Pieces of Wood* naît d'un même désir de faire de la musique avec un dispositif instrumental le plus simple possible. En revanche, plus que les décalages qui provoquaient toute la richesse rythmique de *Clapping Music*, le processus compositionnel repose ici

davantage sur l'accumulation rythmique. On l'entend parfaitement au début de la pièce : chaque nouvelle entrée vient remplacer des silences par des battements – ceux-ci envahissant graduellement tout le tissu musical jusque dans la plus petite subdivision du temps.

Offrant un contraste saisissant avec l'unicité timbrale de *Music for Pieces of Wood, Variations for Winds, Strings and Keyboards* marque en 1979 une étape supplémentaire dans l'enrichissement du langage musical de Steve Reich, du point de vue tant de l'harmonie que de la forme ou des couleurs. En guise de forme, Steve Reich revisite celle de la chaconne – laquelle s'appuie néanmoins sur une ligne de basse bien plus longue que celles auxquelles les compositeurs baroques nous ont habitués. Chacune des trois variations a sa couleur propre, notamment par permutation des rôles des différents instruments. D'un bout à l'autre de la pièce, deux instruments à vent se chargent du motif mélodique, tandis qu'un troisième leur répond en canon dans l'aigu. Les vents et trois hautbois doublés par des orgues électriques, d'une part, et trois flûtes doublées par deux pianos et des orgues électriques, d'autre part, se relaient pour jouer le matériau mélodique tandis que les cordes, également doublées par des orgues électriques, donnent corps au flot harmonique en lente métamorphose. La première et la troisième variations pourront évoquer la fameuse page de Charles Ives, *The Unanswered Question*, grâce aux interventions hiératiques et solennelles de la section de cuivres au grand complet, sur le tapis discret et éthéré des cordes et orgues dans le médium.

Les rôles sont également parfaitement définis dans *Three Movements* (1986) – soulignés de surcroît par la disposition de l'orchestre. Immédiatement devant le chef se trouve le cœur de l'ensemble : les claviers (deux marimbas, deux vibraphones et deux pianos), qui posent l'indispensable groove. Les cordes sont divisées en deux orchestres équivalents, à cour et à jardin – référence consciente à la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Béla Bartók – permettant à l'auditeur de mieux les distinguer, et de se délecter des jeux de tuilage rythmiques et harmoniques entre les deux. Ces lentes modulations peuvent évoquer, nous dit le compositeur, « la lumière changeante du soleil à mesure que les nuages traversent lentement le ciel ou, en termes musicaux, la troisième des *Cinq Pièces pour orchestre op.16* d'Arnold Schönberg, sous-titrée "Farben" ou "Matin d'été au bord d'un lac" ». Le premier mouvement, rapide, est un lent processus qui fait basculer l'écoute de la pulsation vers le mélodique au point de ne plus pouvoir les distinguer. Le deuxième mouvement, lent, naît d'un doux canon à deux voix, élégant et chaloupé. Le

troisième et dernier mouvement, rapide, voit un autre canon à deux voix tisser, dans l'aigu de l'orchestre, une texture au groove ombrageux, tandis que des accents dans le grave le rendent plus inquiet encore. La pièce se referme sur un canon dont le sujet – un motif rythmique emprunté aux musiques d'Afrique de l'Ouest – apparaît simultanément à plusieurs tempos différents, menant à une montée inexorable vers une cadence en *la* mineur.

Si *Three Movements* faisait référence à Bartók et Schönberg, *Music for Ensemble and Orchestra* (2017) remonte plus loin encore, pour se tourner vers le concerto grosso baroque. C'est-à-dire un concerto qui met en avant non pas un soliste unique, mais plusieurs. En l'occurrence, l'« Ensemble » mentionné par le titre est constitué de vingt solistes, parmi lesquels les chefs d'attaques des pupitres des cordes et des vents, auxquels s'ajoutent deux vibraphones et deux pianistes. *Music for Ensemble and Orchestra* suit à nouveau une forme en arche, en cinq mouvements. Cependant, le tempo est exactement identique d'un bout à l'autre de l'œuvre : c'est la valeur de référence qui change, marquée par un ostinato de pianos. C'est une double-croche dans le premier mouvement, une croche dans le second, une noire dans le troisième, puis à nouveau une croche et une double-croche dans les quatrième et cinquième mouvements. Ce qui donne un sentiment d'une musique qui ralentit puis accélère de nouveau. Un peu comme un coureur de fond, qui entamerait sa course d'une foulée trop rapide, pour s'installer ensuite dans un rythme plus raisonnable, avant d'accélérer à nouveau à l'approche de l'arrivée. Steve Reich parle de cette pièce comme d'un deuxième volet de son précédent *Runner* (2015).

Jérémie Szpirglas

Steve Reich

Le compositeur américain Steve Reich est né le 3 octobre 1936 à New York. Pianiste, percussionniste, il est aussi licencié en philosophie. Il a étudié la composition auprès du jazzman Hall Overton, ainsi qu'à la Juilliard School. Il obtient un Master of Arts en musique au Mills College, après avoir suivi les cours de Luciano Berio et Darius Milhaud tout en s'imprégnant de jazz. En 1966, il fonde son ensemble Steve Reich and Musicians, qui lui offre un cadre propice à ses expérimentations compositionnelles. Pionnier du minimalisme avec Philip Glass, il compose une musique d'essence tonale/modale caractérisée par des répétitions, une pulsation stable et une structure claire. Fasciné par le canon, il développe un procédé de déphasage progressif qu'il transpose instrumentalement (*Piano Phase*, 1967). La couleur inhérente à ses pièces relève de l'emploi de mêmes timbres et de son goût pour les sonorités percussives (*Drumming*, 1971), qu'il a étudiées à travers les musiques africaines et les musiques balinaises. Au milieu des années 1970, un nouvel intérêt pour le judaïsme ouvre une période d'implication personnelle religieuse, philosophique et historique (*Tehillim*, 1981). En 2006, Steve Reich compose *Daniel Variations* en hommage à Daniel Pearl, journaliste juif américain enlevé et assassiné au Pakistan en 2002. S'éloignant progressivement du minimalisme, il incorpore de nouveaux éléments technologiques, notamment des témoignages enregistrés (*Different Trains*, 1988 ; *WTC 9/11*, 2010), des échantillonnages de sons déclenchés en direct (*City Life*, 1995) ou des créations multimédias (*The Cave,* opéra-vidéo, 1993 ; *Three Tales,* opéra-documentaire, 2002). Steve Reich, dont la musique est interprétée dans le monde entier, a été promu au grade de commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres (1999) en France, a reçu le Praemium Imperiale (2006) au Japon, le prix Pulitzer (2009) pour *Double Sextet* et la Gold Medal in Music de l'Académie américaine des arts et des lettres (2012).

Les interprètes
Susanna Mälkki

Cheffe d'orchestre émérite de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, dont elle a été la cheffe principale (2016-2023), Susanna Mälkki est invitée par les plus grandes formations. À l'invitation de Pierre Boulez, elle a été directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain (2006-2013), puis cheffe principale invitée du Los Angeles Philharmonic (2017-2022). Elle enseigne la direction à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Reconnue comme cheffe lyrique, Susanna Mälkki dirige notamment, pour cette saison 2026-27, de nouvelles productions du *Vaisseau fantôme* de Wagner au Dutch National Opera et de *Guillaume Tell* de Rossini au Staatsoper de Hambourg, ainsi que des représentations de *Lohengrin* au Deutsche Oper Berlin. Dernièrement, elle s'est produite au Metropolitan Opera, au Bayerische Staatsoper, au Wiener Staatsoper, au Teatro alla Scala, au Royal Opera House, à l'Opéra de Paris, au Gran Teatre del Liceu et au festival d'Aix-en-Provence, dans un répertoire allant de Mozart et de Wagner à la création contemporaine. Elle a dirigé les Berliner Philharmoniker, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, la Staatskapelle Berlin, la Sächsische Staatskapelle Dresden, le Gewandhausorchester Leipzig, le Czech Philharmonic, le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Philadelphia Orchestra, le London Symphony Orchestra et le Seoul Philharmonic Orchestra. Cette saison, elle retrouvera le Boston Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, le London Symphony Orchestra, le Helsinki Philharmonic, Les Siècles et l'Ensemble intercontemporain, parmi d'autres. Son apport à la vie musicale a été distingué par de nombreuses récompenses. Susanna Mälkki est commandeur de l'ordre du Lion en Finlande et chevalier de la Légion d'honneur en France. Elle a été désignée « Conductor of the Year » par *Musical America* en 2017. En 2024, l'Université des Arts d'Helsinki lui a décerné le titre de docteure *honoris causa*.

London Symphony Orchestra

Convaincu que la musique doit être accessible à toutes et à tous, partout dans le monde, le London Symphony Orchestra a été fondé en 1904 par un collectif de musiciens désireux de créer et de diriger leur propre formation. Il a acquis une réputation internationale bâtie sur l'excellence, l'innovation et le partage de la musique. Chaque année, le LSO interprète un vaste répertoire devant près de 200 000 spectateurs, commande de nouvelles œuvres et touche de nouveaux publics grâce à ses activités numériques, éducatives et communautaires. Orchestre résident du Barbican, le LSO y donne quelque 70 concerts par saison. Sir Antonio Pappano, chef principal, Sir Simon Rattle, chef émérite, Gianandrea Noseda, chef invité principal ainsi que Barbara Hannigan et André J. Thomas, artistes associés, s'y produisent régulièrement. L'orchestre mène également d'importantes tournées et résidences à travers le monde. Grâce à son programme LSO Discovery, 60 000 personnes découvrent chaque année le pouvoir transformateur de la musique. Les musiciens y sont au cœur : ils animent des ateliers, accompagnent de jeunes talents et partagent leur expérience. Une grande partie de ces activités se déroule à LSO St Luke's, un lieu ouvert à tous, situé dans le quartier londonien d'Old Street. Le catalogue du label LSO Live compte plus de 200 enregistrements salués par la critique, touchant des millions d'auditeurs via le streaming et les retransmissions en ligne. Depuis plus d'un siècle, le LSO est un orchestre de référence pour la culture populaire. Il a enregistré des musiques de film, de jeux vidéo et d'attractions, tout en participant à des albums de Rosalía, RAYE ou encore de Floating Points et Pharoah Sanders. Grâce au généreux soutien de la City of London Corporation, d'Arts Council England, d'entreprises partenaires, de fondations et de donateurs privés, le LSO peut continuer, aujourd'hui comme demain, à partager sa musique avec le plus grand nombre.

Violons I
Benjamin Marquise Gilmore
Alice Ivy-Pemberton
Clare Duckworth
Ginette Decuyper
William Melvin
Claire Parfitt
Laurent Quénelle
Harriet Rayfield
Sylvain Vasseur
Caroline Frenkel
Lyrit Milgram
Lena Segal

Violons II
Thomas Mathias
Sarah Quinn
Miya Väisänen
Helena Buckie
Matthew Gardner
Naoko Keatley
Alix Lagasse
Belinda McFarlane
Ricky Gore
George Lawson
Polina Makhina
Csilla Pogány

Altos
Natalie Loughran
Malcolm Johnston
Anna Bastow
Thomas Beer
Steve Doman
Julia O'Riordan
Mizuho Ueyama
Errika Collins

Violoncelles
David Cohen
Laure Le Dantec
Alastair Blayden
Daniel Gardner
Joanna Twaddle
Amanda Truelove
Young In Na
Morwenna Del Mar

Contrebasses
David Desimpelaere
Mehdi Nejjoum-Barthélémy
Thomas Goodman
Joe Melvin
Jani Pensola
Philip Nelson
Alexander Tamer Önce
Evangeline Tang

Flûtes
Gareth Davies
Amy Yule
Imogen Royce
Patricia Moynihan

Hautbois
Juliana Koch
Rosie Jenkins

Cor anglais
Sarah Harper

Clarinettes
Chris Richards
Chi-Yu Mo

Clarinette basse
Ferran Garcerà Perelló

Saxophones
Simon Haram
Amy Green

Bassons
Daniel Jemison
Jamie King
Dominic Tyler

Contrebasson
Martin Field

Cors
Diego Incertis Sánchez
Timothy Jones
Flora Bain
Casey Rippon
Alex Willett

Trompettes
James Fountain
Adam Wright
Katie Smith
Holly Clark

Trombones
Simon Johnson
Jonathan Hollick

Trombone basse
Paul Milner

Tuba
Ben Thomson

Percussions
Neil Percy
David Jackson
Sam Walton
Patrick King
Matthew Farthing
Aidy Spillett
Steve Whibley

Pianos
Elizabeth Burley
Hamish Brown
Catherine Edwards
Ashkan Layegh
Ian Tindale

Guitares basses
Peter Wilson
Greg Mudd

Administration
John Harte, *directeur général*
Frankie Sheridan, *responsable des tournées*
Anna Ricketts, *coordinatrice des tournées*
Emily Rutherford, *responsable du personnel*
Iryna Goode, *bibliothécaire*
Jakub Drewa, *régisseur*
Fern Wilson, *régisseur*
Seif O'Reilly, *responsable des transports*
Pete Mycroft, *responsable technique*

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur : Melun

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Fondation d'entreprise Société Générale, Régie par la loi n°87-571 du 23 juillet 1987 modifiée, Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. © Getty Images. 01/2026.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOMMESSIN-BERGER
FONDS DE DOTATION

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

Fondation Crédit Mutuel

PAPREC

DEMAIN

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C124913

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région îledeFrance